

Les entretiens Diapason

Pour ouvrir ce nouveau canal de discussion et lancer les entretiens de [Diapason](#), nous avons le plaisir recevoir aujourd'hui **Mantchini Traoré**.



Bonjour Mantchini, C'est un plaisir de pouvoir échanger avec toi aujourd'hui.

Dans le cadre des piliers-clés de Diapason, nous avons voulu mettre en lumière ton engagement et tes initiatives en Afrique, lesquelles, sans aucun doute, sauront inspirer de nombreuses personnes.

Pour commencer, peux-tu nous parler un peu de toi et de ton parcours ?

Je suis née au Mali, deuxième d'une fratrie de cinq, avec une mère enseignante et un père professeur de biologie et chercheur en zootechnique. Et je suis la mère d'un garçon de 13 ans. Mon enfance s'est partagée entre « la station du Sahel » à Niono, les rues de Hamdallaye Plateau et de Missira, la fameuse « rue 14, angle 33 » à Bamako, sans oublier ces allers-retours dans les hôpitaux de Bamako et Kati. Chaque lieu, chaque expérience a façonné la femme et la professionnelle que je suis devenue.

J'ai grandi et étudié au Mali, dans l'enseignement public, de l'école primaire à l'université. Mon engagement dans la culture s'est forgé sur le terrain : administration de compagnies de danse, production audiovisuelle, coordination de grands événements, renforcement des compétences des acteurs culturels... Une immersion totale dans l'écosystème artistique et culturel malien.

La France, mon pays d'adoption, m'a offert des opportunités décisives. J'y ai poursuivi mon engagement et en 2022, j'ai obtenu la nationalité française.

Depuis plus de 15 ans, j'évolue dans l'ingénierie de projets culturels, en associant l'expérience du terrain acquise au Mali et une expertise institutionnelle développée au sein du PADESC, un programme financé par l'Union européenne au Mali, puis à l'Institut français depuis sept ans.

En 2016, j'ai rejoint l'Institut français à Paris en tant que chargée de projet pour la mission Afrique et Caraïbes en création. De 2018 à 2023, j'ai coordonné le pavillon français à la Biennale d'architecture de Venise et la Triennale de design de Milan. Aujourd'hui, je suis en charge des Industries culturelles et créatives au sein du Pôle Culture et Partenariats solidaires.

Animée par une profonde conviction que l'art et la créativité sont des moteurs essentiels de transformation sociale et de dialogue entre les sociétés, je me suis engagée avec passion en faveur de la culture.

À travers l'association Cultur'Elles, j'accompagne et mobilise la jeunesse pour en faire une force de changement. En 2017, nous avons lancé le programme « L'instant Thé », une initiative dédiée à l'éveil d'une citoyenneté active et à la promotion d'une démocratie participative. Notre ambition : faire émerger une génération de leaders engagés et responsables, capables d'influencer positivement leur



environnement, de porter des projets de société et d'assumer pleinement leur rôle dans la gestion de la Cité.

Quel regard portes-tu sur la situation actuelle du continent africain ?

L'Afrique se trouve aujourd'hui à un tournant décisif, confrontée à des défis majeurs tout en étant porteuse d'un immense potentiel. Son avenir dépend des choix qu'elle fera face aux mutations mondiales et aux enjeux du développement.

Au-delà de ses richesses naturelles et culturelles, sa véritable force réside dans sa jeunesse, une génération dynamique, créative et engagée. Bien plus qu'une promesse d'avenir, elle est déjà un acteur du présent. Investir dans son éducation, son employabilité et son implication citoyenne, c'est donner à l'Afrique les moyens de bâtir un modèle de développement autonome et durable.

En conciliant héritages culturels et aspirations modernes, cette jeunesse peut être le moteur d'une Afrique enracinée dans ses valeurs tout en étant pleinement actrice du monde.

Concernant L'Instant Thé, quelle est l'histoire derrière ce projet ? Quelle en est la genèse au Mali et quelle a été son évolution ?

Mon parcours est une traversée inattendue, loin des chemins tracés par mon milieu d'origine. Rien ne me prédestinait aux arts et à la culture, ni ma famille ni mes études. Pourtant, à force de persévérance et grâce à des rencontres bienveillantes, j'ai su me frayer un passage. Des mains généreuses se sont tendues vers moi, sans s'arrêter à mes origines, et j'ai su les saisir pour transformer ces opportunités en tremplins.

Avec *L'Instant Thé*, j'ai voulu offrir aux jeunes ce cadre d'échange et d'émancipation dont j'aurais rêvé à leur âge.

Puis, face aux bouleversements qu'a traversés le Mali entre 2012 et 2013, une évidence s'est imposée : le changement était nécessaire. Mais que signifie-t-il réellement ? Qui le porte et comment ? C'est en cherchant des réponses que je me suis intéressée au *Grin*, cet espace de sociabilité ancré dans la jeunesse malienne. Véritable microcosme de la société, chaque *Grin* rassemble des jeunes d'un même quartier, créant ainsi un terreau propice aux échanges et aux réflexions collectives. Convaincue que le changement vient d'en bas, il m'a paru essentiel de concevoir un projet qui en favorise l'émergence.

Parti d'une émission télévisée qui met en compétition les Grins autour de projet à impact communautaire, l'Instant Thé est devenu un programme stratégique d'accompagnement de la jeunesse. Il fait de l'entrepreneuriat social et solidaire et l'engagement citoyen des jeunes un vecteur de changement (mentalité, comportement et vision). Il s'inspire de l'environnement et du contexte socioculturel pour proposer un cadre contemporain favorable au développement d'une jeunesse responsable et actrice d'un changement transformationnel.

L'une des particularités de cette méthode est, d'une part, de faire des jeunes de véritables acteurs de changement transformationnel pour le développement. D'autre part, elle utilise la culture ainsi que la création artistique et digitale comme outils pédagogiques d'information, de formation et de sensibilisation. Elle suscite la créativité des jeunes par l'entrepreneuriat social et solidaire, les pratiques artistiques et l'apprentissage du fonctionnement des structures institutionnelles, politiques et socio-culturelles afin de leur permettre de s'appropriier plus facilement les enjeux du développement local.

Après quatre éditions au Mali, une communauté de 300 jeunes engagés et 15 projets réalisés à 100% par les jeunes, 2025 marque une nouvelle étape : l'internationalisation. Nous travaillons actuellement à l'adaptation du concept dans un autre pays d'Afrique de l'Ouest, en partenariat avec son ministère en charge de la jeunesse.

Si tu devais résumer ta vision et ta mission en quelques mots, comment les définirais-tu ?

Notre leitmotiv au sein de la communauté L'Instant thé c'est « être au cœur de la jeunesse pour le développement de la cité »



Pour Alley Oop Africa, quel est son objectif principal ? D'où as-tu puisé ton inspiration pour ce projet ?

Alley-Oop Africa est une initiative de l'ONG RAES au Sénégal et de ses partenaires. Cette campagne de sensibilisation vise à encourager un changement de comportement, en particulier chez les jeunes, en phase avec les Objectifs de Développement Durable, notamment en matière de santé et d'égalité femmes-hommes.

J'ai contribué à l'écriture d'une docu-série panafricaine de 12 épisodes, inspirée de *L'Instant Thé*. Ce projet a réuni 20 jeunes de 16 à 18 ans, issus de 7 pays d'Afrique, au sein d'une *Académie* au Sénégal. Venus d'horizons divers, mais unis par leur passion pour le basket, ces 10 filles et 10 garçons ont évolué ensemble, tant sur le terrain qu'au sein d'une communauté, en s'investissant dans des projets de développement.

En s'appuyant sur l'attractivité du sport, la notoriété des joueurs et joueuses et la puissance des formats médiatiques et digitaux, *Alley-Oop Africa* a diffusé à grande échelle des messages éducatifs et des valeurs essentielles telles que l'engagement citoyen, la solidarité et le respect.

Quels impacts concrets as-tu pu observer au sein des communautés grâce à ces initiatives ?

L'impact de ces initiatives est d'abord visible chez les jeunes qui y participent. Grâce à un format innovant mêlant formation, coaching, engagement citoyen et divertissement, nous avons créé un véritable parcours pédagogique qui stimule leur créativité, renforce leurs compétences et favorise l'émergence de projets durables au sein de leur communauté. Cette approche, alliant apprentissage et accompagnement individualisé, leur permet d'identifier les défis locaux et d'y répondre avec des solutions concrètes et adaptées.

Les résultats sont là : après quatre éditions, au moins 70 % de nos alumni s'investissent activement dans leur communauté, que ce soit à travers des organisations de jeunesse comme la JCI (Jeune Chambre Internationale) et le CNJ (Conseil National des Jeunes) ou en étant recrutés par des ONG locales.

Et l'impact ne s'arrête pas là ! Les initiatives développées dans le cadre du programme transforment directement la vie des habitants. Voici quelques exemples marquants :

- **“Pousser en ville”** du Grin Benkadi de Badialan 1 à Bamako : création d'un espace vert et d'un jardin potager pour les femmes du quartier, améliorant ainsi leur cadre de vie et leur autonomie financière.
- **“Mussow Ka Yelen”** du Grin Team Cœurs Connectés : mise en place d'une unité de fabrication de savon à l'Institut des Jeunes Aveugles du Mali (IJA), offrant ainsi aux femmes mal et non-voyantes une opportunité d'autonomisation économique.
- **“Toxicostop”** du Grin La Paix autour du Thé : ouverture d'un centre d'écoute, de sensibilisation et d'orientation contre la toxicomanie juvénile, avec la formation de 30 pairs éducateurs pour accompagner et soutenir les jeunes en difficulté.

Ces exemples illustrent la force du programme : un levier puissant pour transformer des idées en actions concrètes et durables, avec un réel impact social sur les communautés.

Le panafricanisme semble être un élément central dans ton approche. Comment l'intègres-tu et quelle est ta vision à ce sujet ?

Mon approche repose avant tout sur l'humain et la recherche de solutions concrètes aux défis des communautés. Certains y verront une dimension panafricaine, mais il s'agit avant tout d'une démarche cohérente et évolutive, qui transcende les frontières physiques pour créer des cadres adaptés aux réalités locales.



Mes concepts prennent racine dans le contexte et les ressources locales, nécessitant une compréhension fine de l'environnement dans lequel évoluent les jeunes. Ayant grandi au Mali, il était naturel de commencer sur un terrain familier. Après huit ans, l'évolution du programme, les partenariats développés et son appropriation par les équipes nous confèrent aujourd'hui la légitimité de l'étendre à d'autres pays africains. Mon travail m'amène d'ailleurs à voyager à travers le continent et à être en contact direct avec les jeunes dans divers domaines.

Vivant en France, je suis aussi témoin des réalités auxquelles font face les jeunes ici. Cela m'incite, depuis quelques mois, à réfléchir à un concept qui puisse répondre à leurs problématiques spécifiques.

En somme, mon engagement repose sur une conviction forte : placer l'humain au cœur de l'action et développer des solutions adaptées aux besoins des communautés.

Selon toi, quels sont les plus grands défis que tu rencontres dans la mise en œuvre de ces projets ? Quels sont les obstacles les plus complexes à surmonter ?

Dans le cadre de la production du programme Instant thé, j'ai été confronté à deux principaux défis : quelle stratégie devrais-je développer pour mobiliser les jeunes autour d'un intérêt purement collectif, dans un contexte où l'intérêt individuel prime sur tout ? – quelle motivation autre que l'argent pourrai-je mettre en place pour amener une équipe de jeunes à s'engager et s'approprier le projet et sur un moyen terme être totalement autonome ? Tout cela étant à distance.

Quels sont les prochains défis ou les nouvelles idées que tu aimerais exploiter ?

Notre prochain grand défi est l'internationalisation ! Nous souhaitons étendre notre impact en développant une présence solide dans un nouveau pays. Cela passera par la mise en place d'une équipe locale engagée, un ancrage institutionnel fort et des partenariats stratégiques avec les acteurs du terrain.

Par ailleurs, nous continuerons à dynamiser la communauté **Instant Thé** au Mali en soutenant les initiatives portées par les jeunes. Nous croyons fermement que ces espaces de dialogue et de création sont essentiels pour accompagner les nouvelles générations et favoriser un impact positif durable.

2025 et 2026 seront donc des années décisives, entre expansion et consolidation !

Enfin quel message aimerais-tu partager à ce stade de ton parcours ?

Mon parcours m'a prouvé une chose essentielle : peu importe d'où l'on vient, tout devient possible dès lors que l'on croit en soi. La clé, c'est d'avoir une vision claire, de travailler avec détermination et de ne jamais lâcher prise. Mais au-delà de la persévérance, je crois profondément que la vie est un équilibre entre donner et recevoir. La foi, la bienveillance et la résilience sont nos meilleurs alliés pour traverser les défis et avancer toujours plus loin !

Merci pour cet échange enrichissant, à très bientôt !



Rédaction - Diapason